

CONTACT

32

Automne - 2022 - Fall

Association des guides bénévoles - Musée des beaux-arts de Montréal
Association of Volunteer Guides - Montreal Museum of Fine Arts



CONTACT

Conseil d'administration de l'AGB / Board of Directors, AVG	4
Les comités / The committees	4
Mot des éditrices / A word from the editors	5
Mot de la présidente	6
A Word from Barbara Tekker Brzezinski	6
Pour vous mettre en appétit / To whet your appetite	7
Une rencontre avec Stéphane Aquin	7
Une rencontre avec Richard Gagnier	11

01 LES EXPOSITIONS TEMPORAIRES TEMPORARY EXHIBITIONS

De Nicolas Party à Adam Pendleton, une visite inoubliable, Dominique Langelier	16
We Heard Their Voices!, Andrea Mackenzie	19
Car, dans ta langue, je n'ai pas ma place, Claire Laramée	20

02 LA COLLECTION THE COLLECTION

La renaissance d'une tradition presque perdue, Lucie Charbonneau	23
Rita Letendre, a Self-Made Woman, Barbara Black	26
Québec vu depuis Lévis - 1840-1904, Louis Charbonneau	29
Art as we like it, Muriel Luderowski	32
Autour de Monet et de Suzor-Coté, Christiane Proulx	33
The Tribute Money, Robert Boire	36
The Annunciation by Bernat Martorell 1427, Isobel Cunningham	38

Page couverture :
Front cover

Nicolas Party
Né en 1980
Lever de soleil
2018
Pastel tendre sur lin
160 x 180 cm
Bruxelles, collection particulière, avec l'aimable concours
de Xavier Hufkens
© Nicolas Party
Photo Isabelle Arthuis

Quatrième de couverture :
Back Cover

Ozias Leduc
(1864-1955)
L'heure mauve
1921
Huile sur papier maroufflé sur toile
92,4 x 76,8 cm
MBAM, achat, don de Mme Samuel Bronfman à l'occasion du
70e anniversaire de son mari
Photo MBAM, Brian Merrett

02 LA COLLECTION (suite) THE COLLECTION (cnt'd)

Quand la sculpture devient résistance, Mireille Pilon	40
A Bit of Lost History: The Significance of the Norton Annex, Susan Phaneuf	42
A Bit of Lost History: 3424,3428 and 3430 Ontario Avenue in the 1960s, Susan Phaneuf, with the collaboration of Nora Hague	44
Regard sur les rites funéraires étrusques à l'époque hellénistique, Christiane Rompré	47
The Legacy of J.W. McConnell, Anna Fangor	50
Portrayal of Women in Canadian and Quebec Art from 1851-1963, Nuria Claro	52
Vénus dans tous ses états!, Sylvie Bruneau	54
The Erskine Presbyterian Church "The Wee Kirk", Anna Fangor	57
Soulages, la force du temps, Lysanne Langevin	59
Not Revolution, but Evolution, Barbara Black	62
L'art et l'écologie: une ode à notre planète, Colette Richer	64
Take a seat, A Discovery Session on Artworks from the Decorative Arts Pavilion, Miki Lane	67

03 HORS-LES-MURS GALLERY VISITS

Un voyage en Italie (suite), Lisette Girouard	71
---	----

04 ENTRE NOUS AMONG US

BOOK REVIEW: Michel Pastoureau, <i>Blue</i> , Margriet Zwarts	76
BOOK REVIEW: Geoffrey Robertson, <i>Who Owns History?</i> , Margriet Zwarts	78
How Four MMFA Guides Got Engaged in Poetry, Nuria Claro	80
L'appropriation culturelle en art, Nylda Aktouf	82
Des goûts et des couleurs ... (Jeu-questionnaire) / To tickle you...pink ? (Quiz), Rita Tigli	86
What's New?, Jacques Charette and Corinne Whittall	88
HOMMAGE AUX GUIDES ASSOCIÉS	95
IN MEMORIAM	96
SOLUTIONS (Jeu-questionnaire / Quiz) (pages 86-87), Rita Tigli	97



Louis Charbonneau

QUÉBEC VU DEPUIS LÉVIS – 1840-1904

Voici quelques réflexions sur quatre tableaux représentant Québec vu de Lévis. Chronologiquement, ils s'étalent entre 1840 à 1904. Ils sont de Joseph Légaré, Cornelius Krieghoff, Gaston Roulet et Maurice Cullen.¹ De ces tableaux, seul celui de Roulet n'est pas encore en salle, étant une nouvelle acquisition. Que nous disent ces tableaux sur ce que pensent ces peintres de la ville de Québec ?

Quatre regards sur Québec

Dans un premier temps, analysons la composition en la divisant en cinq différents plans: l'avant-plan tout près du devant du tableau, le second plan entre ce premier plan et le fleuve, le troisième plan qui est l'espace occupé par le fleuve, le quatrième plan, la ville de Québec elle-même en face du cinquième plan montrant les montagnes derrière la Côte-de-Beaupré et le ciel qui les domine.

Dans le tableau de Légaré, vers 1840, la ville de Québec, entre les courbes jaune et orange, occupe peu de place, comme on le constate dans la figure ci-dessous.



Joseph Légaré
Québec 1795-Québec 1855
Québec vu de la Pointe de Lévy
Vers 1840-1842
Huile sur toile
90 x 120 cm
MBAM, achat, don de la Succession J.A. DeSève et legs Horsley et Annie Townsend, inv. 1980.3
Photo MBAM

De plus, en termes de coloris, elle s'efface presque devant l'arrière-plan, les deux partageant les mêmes couleurs un peu délavées. C'est comme si, par un processus de perspective atmosphérique, la ville se retrouve presque aussi loin que la côte de Beaupré. Remarquons de plus que le fleuve apparait étroit. Quelques bateaux viennent l'animer vers la Pointe-à-Carcy. On peut donc en conclure que Québec n'occupe pas une place très importante dans le tableau. Est-ce à dire que la ville n'est pas importante pour Légaré ?



Cornelius Krieghoff
Amsterdam 1815-Chicago 1872
Vue de la ville de Québec depuis la Pointe de Lévy
1863
Huile sur toile
34,9 x 59 cm
MBAM, legs Mary Fry Dawson, inv. 1954.1103
Photo MBAM

Dans le tableau de Krieghoff de 1863, dont la composition ressemble à celle de Légaré, la ville occupe un espace similaire, mais avec des couleurs plus vibrantes. Ces dernières ont la même intensité que dans tous les plans qui la précèdent. Les édifices y sont nettement plus précis. De même, les berges du côté de Lévis sont beaucoup plus actives que dans le cas du tableau de Légaré. On n'y voit plus la ferme, mais des édifices plus imposants. De plus, une intense activité ferroviaire s'y déploie. Le fleuve semble plus important, non seulement par l'espace qu'il occupe, mais aussi par l'activité qui y règne. Est-ce à dire que Québec est plus importante pour Krieghoff que pour Légaré ? →

La composition du tableau de Roulet est différente des deux précédents tableaux. Les berges du fleuve du côté de Lévis y sont plus importantes, tout comme le fleuve lui-même. Le fleuve est encore plus animé que dans le tableau de Krieghoff. Les couleurs de la ville de Québec sont légèrement moins fortes que pour l'avant-plan. En fait, on remarque pour cette partie du tableau une touche impressionniste où la précision des détails importe moins que l'effet d'ensemble.² Cette approche assure aussi un bon effet de perspective atmosphérique. La Côte-de-Beaupré et les montagnes derrière sont presque absentes. L'intérêt du peintre se concentre sur le fleuve, même si Québec est bien présente.



Gaston Roulet
Ars (France) 1847 - Paris 1925
Vue de Québec depuis Lévis
1887 ou plus tard
Huile sur bois
28,6 x 45,2 cm
MBAM, don d'Émilie Corbeil à la mémoire de Jean-Pierre
Valentin, Inv.2020.234
Photo MBAM

Maurice Cullen propose quant à lui, en 1904, une vision très différente de Québec. Il se concentre sur le Cap Diamant et la Pointe-à-Carcy, sans plus. Presque la moitié du tableau est occupée par le ciel, un gros tiers par le fleuve et le reste par la ville. Tout est dans un même ton de brume hivernale que traverse difficilement la lumière d'une journée de fin d'hiver. Sur le fleuve flottent, éparpillées, des masses de glace fondante parfois recouvertes de neige, qu'aucune activité humaine ne vient perturber.



Maurice Cullen
Saint-John's (Terre-Neuve) 1866- Chambly (Québec) 1934
Québec vu de Lévis
1904
Huile sur toile
72,4 x 92,1 cm
MBAM, don de James Reid Wilson, Inv. 1905.33
Photo MBAM

La ville, esquissée, se révèle principalement par la silhouette des clochers, des quelques hauts édifices de la basse-ville et d'un silo à grain. Les choix faits par nos quatre peintres peuvent-ils avoir un lien avec leur perception de la ville de Québec? Voyons cela de plus près en se focalisant sur les activités de chacun de ces peintres au moment où leur tableau de Québec a été peint.

Quatre peintres dans leur temps

Joseph Légaré (1795-1855)

La fin des années 1830 et le début des années 1840 sont assez mouvementés au Québec, alors que celui-ci passe du statut de colonie du Bas-Canada à son intégration dans le Canada-Uni. À cette époque, Légaré, tout en étant reconnu dans le monde des arts, est politiquement actif. En 1834, grand admirateur de Louis-Joseph Papineau, il signe et fait signer la pétition des Quarante-deux Résolutions exposant les griefs de la Chambre d'assemblée. Le refus de Londres, en 1837, d'acquiescer à ces demandes provoquera la rébellion des Patriotes. À 42 ans, Légaré participe aux activités des patriotes de Québec, ce qui entraîne son emprisonnement le 13 novembre pour cinq jours. Ce n'est donc pas surprenant de le voir s'opposer par la suite à l'union du Bas-Canada et du Haut-Canada recommandée par le rapport Durham.

Dans ce contexte, peut-on voir une affirmation politique dans le tableau qu'il peint de Québec? Le choix du couple au centre de l'avant-plan n'est sans doute pas fortuit. La tuque rouge et la ceinture fléchée que porte l'homme le désignent comme Canadien français. Le choix du rouge pour la tuque peut être un choix avant tout esthétique. En effet, cette tache rouge dynamise cette partie du tableau. La tuque rouge est portée par les Canadiens français depuis la fin du 17^e siècle.³ Il aurait pu choisir de coiffer ce personnage d'une tuque bleue, favorisée par les patriotes peu avant 1837. L'effet aurait été moins fort. Le peintre a-t-il dominé le politique? Peut-être ne sent-il pas le besoin d'affirmer trop clairement son soutien aux revendications des patriotes alors même que ceux-ci ont été emprisonnés et parfois exilés? Néanmoins, l'espace qu'il attribue à la ferme⁴ marque l'importance, pour lui, de la vie rurale des Canadiens français. La silhouette de la ville correspond bien à celle de l'époque. On y reconnaît par exemple la coupole de l'ancien Palais législatif.⁵ Cependant, l'ancienne capitale, éloignée par l'effet de perspective atmosphérique, est reléguée au second plan, même politiquement. Est-ce ce que veut signaler Légaré?

Cornelius Krieghoff (1815-1872)

Né à Amsterdam, Krieghoff, après avoir marié une Canadienne française à Manhattan, arrive en 1840 à Toronto où habite son frère. En 1849, il s'installe à Montréal. Malheureusement, les marchands montréalais se montrent peu enclins à acheter des tableaux. Aussi, en 1854, à l'instigation de John Budden, commissaire-priseur pour A.J. Masham & Company de Québec, il s'installe à Québec. →

La société québécoise compte de nombreux militaires britanniques qui aiment envoyer à leur famille des tableaux donnant une idée, romancée et en accord avec les canons européens, de ce qu'est la vie des Amérindiens et des Canadiens français. Il comprend bien la nature de ce marché et peint en conséquence. Ses tableaux sont les premiers à illustrer le quotidien des Canadiens français et des autochtones, mais avec humour. Ils sont propres à plaire, par leur forme, à un public britannique. Ses tableaux ne sont pas conformes à la réalité, mais juste assez exotiques pour trouver preneur.

Ce tableau est l'un des derniers de Krieghoff avant son départ de Québec pour Chicago en 1863 afin de rejoindre sa fille qui s'était établie là-bas. Ce départ, envisagé dès 1861, l'amène à vendre ses collections (art, oiseaux empaillés) et sa bibliothèque comprenant 500 volumes, l'une des plus importantes de Québec à cette époque.

Notre tableau peut certainement intéresser les officiers britanniques en garnison à Québec, officiers eux-mêmes souvent aquarellistes. Les couleurs d'automne de l'avant-plan permettent d'attirer l'œil de ces derniers, à la recherche d'exotisme. Le tableau s'inscrit dans une suite de tableaux visant à montrer les progrès techniques de l'époque. Quelques panaches de fumée soulignent la présence d'une locomotive à vapeur près du fleuve à Lévis et de bateaux à vapeur sur le fleuve. La gare de triage de Lévis est relativement conforme à la gare du Grand Tronc, reconstruite après les incendies de 1856 et 1859.⁶ L'importance de cette gare ne peut être sous-estimée. Après la construction du pont Victoria en 1854 et jusqu'à la construction du pont de Québec en 1917, elle était le lien essentiel entre l'Est canadien, Montréal, et le réseau du nord des États-Unis. Krieghoff semble bien en comprendre l'importance puisqu'elle occupe une place centrale dans le tableau. La ville et la région qu'il peint connaissent alors une grande expansion économique, ce qu'il présente à son public, flattant sans doute au passage ces militaires bien conscients de la puissance grandissante de l'Empire britannique.

Gaston Roulet (1845-1906)

Où donc est la gare ? Voilà une première question qui vient à l'esprit lorsqu'on compare plus attentivement le tableau de Krieghoff à celui de Roulet. Ce dernier n'a peut-être pas placé son chevalet à la pointe de Lévis pour peindre son tableau. Ou encore, il a choisi délibérément de ne pas reprendre cette partie du paysage. Cette dernière hypothèse a du sens. En effet, Roulet est un peintre français dont les œuvres sont exposées dans presque tous les salons parisiens de 1840 à 1879.⁷ En 1885, il est nommé peintre de la Marine et des Colonies. Il parcourt de 1885 à 1891 plusieurs régions colonisées par la France, allant de l'Asie du Sud-est à la Tunisie et la Nouvelle-Calédonie. En 1887, il passe cinq mois au Canada, ce qui l'amène à publier dans la revue *L'illustré moderne* un compte-rendu de son séjour sous le titre « Canadian Pacific Railway, Carnet d'un touriste de l'Atlantique au Pacifique, avec textes et dessins ».

En juillet 1887, il effectue des croquis depuis les hauteurs de Lévis. Ils lui serviront à peindre deux tableaux, le tableau qui fait maintenant partie de la collection du MBAM et un autre, qui a appartenu à Maurice Duplessis. Roulet, en tant que peintre de la marine, s'intéresse particulièrement aux navires qui animent le fleuve et non au système ferroviaire canadien, même s'il utilise ce dernier pour aller dans l'Ouest canadien. Cela peut expliquer son choix d'aller sur les hauteurs de Lévis, moins pour voir Québec que pour observer l'activité fluviale.⁸

Maurice Cullen (1866-1934)

En regardant le tableau de Cullen et après avoir porté notre attention sur les trois autres tableaux, une question se pose. Cullen a-t-il vraiment voulu peindre Québec ? Une citation de Cullen me vient à l'esprit : « À une certaine heure du jour, même le sujet le plus ordinaire est magnifique. »⁹ Pour Cullen, le sujet n'est pas au cœur de la beauté d'un tableau. La lumière dans laquelle baigne le sujet, « à une certaine heure du jour », constitue plutôt le véritable sujet du tableau. Pour notre tableau de Cullen, cela semble particulièrement vrai. Le tableau ne nous renseigne pas sur Québec et le fleuve, mais plutôt sur l'atmosphère qui y règne en ce jour où tout baigne dans un genre de brouillard lumineux. La luminosité s'affirme être le sujet du tableau.

Légaré semble insérer un sous-entendu politique dans son tableau. Krieghoff cherche à plaire à une clientèle particulière à la recherche d'exotisme dans un empire colonial en expansion. La qualité de peintre de la marine de Roulet oriente nécessairement son regard. Cullen, pour sa part, manifeste une grande sensibilité « à l'ambiance qui enveloppe tous les objets de la nature, et les entoure de charme et de mystère à mesure qu'ils reculent dans l'espace ». Il peint la lumière. □

Notes

1. Les quatre tableaux : Joseph Légaré, *Québec vu de la Pointe de Lévy*, 1980.3; Cornelius Krieghoff, *Québec vu de la Pointe de Lévy*, 1954.1103; Gaston Roulet, *Vue de Québec depuis Lévis* 2020.234 Maurice Cullen, *Québec vu de Lévis*, 1905.33
2. Voir le rapport d'acquisition de Jacques Desrochers
3. Voir les deux très intéressants articles de Francis Back, Tuque, teuge, toque ou bonnet à la Turque?, *Cap-aux-Diamants*, n° 53, printemps 1998, p. 56. <https://www.erudit.org/fr/revues/cd/1998-n53-cd1040654/7975ac.pdf> et Le bonnet bleu des patriotes, *Cap-aux-Diamants*, n° 61, printemps 2000, p. 62. <https://www.erudit.org/fr/revues/cd/2000-n61-cd1043394/8576ac.pdf>
4. La maison de ferme s'inspire assez fortement de la maison Labadie. Voir à ce sujet le document d'acquisition du tableau aux archives du MBAM et aussi https://www.ville.levis.qc.ca/fileadmin/Documents_PDF/Histoire-secteur- Traverse.pdf Voir une photo sur le site https://fr.wikipedia.org/wiki/Parlement_du_Bas-Canada
5. Comparez le tableau à la photo d'époque datant de 1867-1869 : <https://collections.mnbaq.org/fr/oeuvre/600047744>. Pour l'histoire de rail à Lévis, consulter aussi Côté, M. (1998). La fièvre du rail sur la rive sud de Québec. *Cap-aux-Diamants*, (54), 14–17. <https://id.erudit.org/iderudit/7945ac>
6. Je reprends ici des informations et bribes de phrases du rapport de recherche pour l'acquisition de l'œuvre rédigé par Jacques Des Rochers
7. Pour plus d'informations sur l'intéressante histoire de ce tableau et de ses propriétaires, voir le rapport de recherche pour l'acquisition et l'article du WebZine : <https://www.mbam.qc.ca/fr/articles/une-vue-de-quebec-de-gaston-roulet/>
8. Voir la biographie de Cullen sur le site du Musée des beaux-arts du Canada : <https://www.beaux-arts.ca/collection/artiste/maurice-cullen>
9. Tiré d'un texte de Robert Pilot cité dans la biographie de Cullen de la Galerie Alan Klinkhoff : <https://www.klinkhoff.ca/fr/artists/102-maurice-cullen/>